



SERMON SEPTIEME

SVR LE

CATECHISME.

SECTION XII.

M. **P**oursuivons outre?

Section
XII.

E. Il est monté au Ciel.

M. Est-il monté en telle sorte qu'il ne soit plus en terre?

E. Oui. Car puis qu'il a fait tout ce qui lui étoit enjoint du Père, & qui étoit requis à nôtre salut, il n'étoit plus métier qu'il conversât au monde.

M. Que nous profite cette Ascension?

E. Le profit en est double. Car d'autant que Iesus Christ est entré au Ciel en nôtre nom, ainsi qu'il étoit descendu pour nous, il nous y donne entrée: & nous a asseurez que la porte nous est maintenant ouverte, laquelle nous étoit close pour nos pechez. Secondement, il apparoit là devant la face du Père pour être nôtre Intercesseur & Advocat.

M. Mais.

Section
XII.

M. *Mais Iesus Christ montant au Ciel s'est-il tellement retiré du monde, qu'il ne soit plus avec nous ?*

E. *Non: car il a dit le contraire: c'est qu'il sera pres de nous jusques à la fin.*

M. *Est-ce de presence corporelle qu'il demeure avec nous ?*

E. *Non: car c'est autre chose de son corps, qui a été élevé en haut, & de sa vertu laquelle est par tout épandue.*

M. *Comment entens-tu qu'il est assis à la dextre de Dieu son Père ?*

E. *C'est qu'il a reçu la Seigneurie du Ciel & de la terre, afin de regir & gouverner tout.*

M. *Mais que signifie la dextre, & cette assiete dont il est parlé ?*

E. *C'est une similitude tirée des princes terriens, qui font seoir à leur côté dextre ceux qu'ils ordonnent lieutenans pour gouverner en leur nom.*

M. *Tu n'entens donc sinon ce que dit S. Paul: c'est qu'il été constitué chef de l'Eglise, & exalté par dessus toute principauté, qu'il a reçu un nom par dessus tout nom ?*

E. *Voire.*

Comme

M



OMME il étoit nécessaire que Christ ressuscitât, étant mort, ne pouvant être détenu des liens du Sepulchre, ni sentir la corrup-

tion ; Il ne pouvoit non plus, étant ressuscité, demeurer sur la terre : Il falloit de nécessité qu'il montât au Ciel ; Notre Adam celeste devoit retourner au lieu de son origine ; Tu es poudre & tu retourneras en poudre, disoit Dieu, au premier ; mais il pouvoit dire au second, tu es originaire du Ciel, & tu retourneras au Ciel ; Père, dit-il, glorifie moi de la gloire que j'avois devant que le monde fut fait : Il falloit qu'il remontât aussi haut qu'il étoit descendu, dans les plus bas lieux de la terre, dans nos abymes, & dans nos Enfers, Il avoit souffert un opprobre au dessous de tout opprobre, il falloit qu'il reçût un nom, au dessous de tout nom, & qu'il fût élevé de la terre au Ciel, & au Ciel des Cieux ; Il s'étoit vuide soi-même, pour empêcher nôtre vuide, & pour le combler : Comme le feu descend contre sa nature, il étoit descendu

M par

Section
XII.

par dispensation , Mais ayant achevé son œuvre , il retourne à sa sphere , à son centre , à son élément. La terre n'est pas le séjour d'un corps glorieux , Elle n'étoit pas digne des Martirs, comment le seroit elle de Jesus Christ ! son règne n'étoit pas de ce monde , il falloit qu'il allât exercer les fonctions dans les Cieux , sur son Trône d'ivoire environné d'un arc en Ciel : Nôtre Prophète devoit être grand , sur tout en son País, je veux dire au Ciel , & verser de là ses plus vives lumières, repandant les rayons de son esprit sur toutes les nations , & remplissant la terre de la connoissance de Dieu , comme le fonds de la mer est rempli de ses eaux : Quel sacrificeur eut-il été , s'il fut toujours demeuré sur la terre ? il n'eût pas été même sacrificeur , s'il n'eût fait que la moitié de sa charge par son oblation en la Croix , & s'il ne fût entré pour se présenter à Dieu avec son propre sang dans le Saint des Saints : la chaire le Trône, & l'autel , du Sauveur du monde ne pouvoient être autre que le Ciel pour se faire oïir en nos cœurs , & pour recevoir les requêtes de tout le monde.

fait souhaiter à Saint Augustin trois choses, mais les voici toutes trois; Non pas un Apôtre Mais Jesus Christ en Chaire dans le Ciel, & Jesus Christ en chair assis à la dextre de Dieu, Et l'Empire universel du monde, non pas entre les mains d'un César, mais du Sauveur du monde.

Section
XII.

Vn Roi des Indes &c. Malheureux Roi de s'être arrêté dans un si beau chemin, & de n'être pas passé plus avant à la resurrection, à l'Ascension, de Jesus Christ & à sa séance à la dextre de Dieu, les trois degrez de son Exaltation, qui effacent l'opprobre, & levent le scandale de sa Croix, de sa mort & de sa sépulture, les trois degrez de son humiliation ! O Roi barbare, (mais en Christ il n'y a ni Scythe ni barbare) que n'ûs tu la patience & le courage de voir resusciter ce mort, & monter de la Croix à la dextre de Dieu, & des plus bas lieux de la terre, à la plus haute place des Cieux, & le plus grand & le plus magnifique triomphe qui ait jamais été vû au Ciel ou en la terre ! Tu eusses vû, nôtre grand Soleil, dont celui que tu adores, n'est que l'ombre, le Ministre,

Section
XII.

le serviteur , apres s'être couché dans le tombeau , s'élever glorieux au troisiéme jour , & dissiper les tenébres , & les horreurs de la nuit précédente , dans ce superbe pavillon de gloire , où il reluit dans le Ciel , & où il éclate dans un beau & éternel midi , avec toute la force de ses rayons , & toute la pompe de sa lumière ; Tu eusses vû ce mort resuscité , & ce crucifié victorieux & triomphant de tous ses adversaires , chargé des dépouilles de la mort & de l'Enfer , monter en haut , mener captive multitude de captifs , donner des dons aux hommes , & prendre sa place à la dextre de la Majesté de Dieu , au dessus des Anges & des Archanges , des puissants , des Trônes , & des vertus du Ciel , dans le plus haut Siège de l'Univers ; Tu l'eusses vû enfin retourner sur ce même char de triomphe , accompagné des Anges de sa force , pour ressusciter les morts , & pour juger les vivans & les morts , avec une autorité suprême , en vertu de la toute puissance qu'il lui à été donnée au Ciel & en la terre , plus glorieux par son Ascension que s'il ne fut jamais descendu

car il ne pouvoit monter autrement, ni s'élever, qu'il ne s'abbaissat, Etant égal à Dieu; c'est pourquoi l'Apôtre dit, que ce qu'il est monté, veut dire qu'il étoit premièrement descendu dans les plus bas lieu de la terre.

Section
XII.

Dans ce sujet nous considerons : premièrement la necessité de l'Ascencion, secondement l'histoire : En troisième lieu la gloire de l'Ascencion : la necessité & les causes; l'histoire & les circonstances; la gloire, & les effets. La necessité sera tirée de ses trois offices : l'histoire du livre des Actes : la gloire, de sa séance à la dextre de Dieu. La d'éduduction de ces trois points fera l'exposition de nos deux articles. Il est monté au Ciel, il est assis à la dextre de Dieu: Et chacun de ces articles aura deux points encore; l'action & le but. Premièrement, l'action de la première, il est monté, de degré en degré, volontairement, non pas par transport comme Enoch, ou par tourbillon & chariot de feu comme Elie, d'une vie terrienne au Ciel, mais d'une vie de resuscité, céleste & spirituelle, au séjour de la gloire & de la félicité, volontairement,

M 3 comme

Section
XII.

comme s'il eût volé, sans efforts & sans violence, comme quand un Aigle s'élève, pouvant & monter & descendre; au Ciel, & non pas au Ciel des Etoiles, mais au troisième Ciel. Secondement, l'action de la seconde, il est assis, il se repose, & où? à son but, à la dextre de la Majesté, au Ciel des Cieux, & dans la plus haute place.

Il faut considérer l'Ascension du Seigneur entre deux descentes : Il est monté, mais il étoit descendu; il est monté mais il descendra un jour, comme on l'a vû monter.

Vous en sçavés tous l'histoire; Ce fût en la montagne des Oliviers qu'ayant assemblé ses disciples, & qu'après avoir parlé quelque tems à eux, une nuée le soutenant, eux le regardant, & lui les benissant, il fût élevé dans les Cieux; En la montagne des Oliviers, en ce sacré lieu, témoin de ses combats, & de sa sueur de sang, d'où il étoit parti pour aller à la Croix, il part de là même, pour aller au Ciel : Vne même montagne la vû triste jusqu'à la mort, un ver & non pas un homme, & prendant l'Essor, comme un Aigle, dans les nuées.

nuées non pas en la présence d'un Elifée, mais de tous ses disciples, & voler jusqu'au plus haut des Cieux ; Une nuée luy servoit de chariot , mais c'est lui qui portoit la nuée , c'est lui qui l'enlevoit : Il n'avoit pas besoin de ce météore , dont il n'employa le ministère, que pour accomplir l'ancienne figure de l'Auguste broüillard qui remplissoit autrefois la maison de Dieu, lors qu'il y manifestoit sa gloire à son Israël ; Une nuée descend d'enhaut & se rend sous ses piés comme une messagère du Ciel pour témoigner qu'on l'y attend ; Et c'est pour la même raison que deux Anges en descendent encore en vêtements blancs , & lui viennent comme au devant. Qui ne trouvera donc étrange qu'on nous die aujourd'hui , que le Corps du Seigneur pénétra le corps des Cieux , passant au travers de ses dimensions ? Il étoit attendu dans le Ciel, & tout se préparoit à l'y recevoir, & à solemniser son entrée , comme cette nuée & ces Anges , qui en viennent , le font assez voir ; Et vous voulez qu'il en ait trouvé les portes fermées, & qu'il ait eû besoin de les enfoncer, ou plutôt de

M 4 faire.

Sermon faire un miracle pour glisser au travers?

XII.

L'argument que vous tiréz de ce qu'il entra cy-devant vers ses disciples , les portes étant fermées , n'est pas meilleur , mais en comparaison de celui-ci je le trouve plausible , car les disciples tenoient bon au dedans , comme dans une ville assiégée ; Ils n'avoient garde d'ouvrir , s'étant par ainsi dire barricadés contre les Juifs : Mais dans les Cieux il n'y avoit rien de semblable , au contraire tout y éclatoit de joye à la veille du plus superbe triomphe, & de la plus haute gloire qu'ils ayent jamais eüe : Au reste ils ne sont pas de bois , comme nos portes : Et les étoiles ne sont pas des cloux de fer , ni des cloux d'or , & plusieurs croyent que ce sont des corps liquides , & que les Astres y nagent comme les poissons dans la mer ; Mais quoy qu'il en soit , quand ils seroient d'acier , ou d'or , qui me pourra persuader que les Cieux qui se fendirent pour faire descendre le Saint Esprit en forme de colombe ayent eû moins de condescendance , pour faire monter chez eux le Corps glorieux du Seigneur lui-même ? Je croirois plutôt qu'alors

les Esprits bienheureux étoient tous aux fenêtres, dans un désir impatient comme parle Saint Paul, & qu'ils redoublaient ces regards curieux, & ces inflexions de tête courbée, que Saint Pierre leur attribué, qu'ils se tenoient aux avenues, & que mêlant nos hymnes parmi leurs Alléluias, ils crioient à l'entrée, portes, élevés vos linteaux &c. Quand on n'auroit jamais vû ni les rochers se fendre, ni la terre trembler à sa mort; Quand les vents n'auroient jamais retenû leurs haleines, ni les flots calmé leurs ondes à sa parole; Quand toutes les autres Créatures auroient été rebelles à ses ordres & sourdes à sa voix, il faudroit avoir meilleure opinion des Cieux: Mais toutes les Créatures, ayant suivi ses mouvemens & secondé ses intentions, & n'y en ayant point de si stupide qui ne soit rendüe sensible à son honneur, qui peut douter que les Cieux qui racontent sa gloire n'ayent respecté sa présence & qu'ils ne se soyent ouverts pour lui faire place, & que toutes leurs lumières & leurs feux n'ayent fait large devant son Corps, pour le recevoir dans leur Sein? Et quoy si les ché-

tives

Section
XII.

tives aumônes de nos richesses iniques nous font des amis qui nous reçoivent aux Tabernacles éternels ; Celui qui nous à été si liberal & si prodigue de son sang & de sa vie , retournant de la bataille & retournant victorieux , trouveroit fermées les portes de la maison du Père ? N'est-ce pas assez qu'il soit venu en terre chez les siens , & que les siens ne l'aient point reçu , faut-il qu'il en soit de même des Cieux ? Il y est trop connu , & trop bien venu , Que plût-à Dieu , que nos cœurs luy fissent une aussi bonne réception ! Mais hélas, ce que vous dites des Cieux , nous le pouvions bien dire véritablement de nos cœurs ; & de leur invincible dureté, c'est ici que se fait le miracle pour convertir , non pas du pain en chair , mais un cœur de pierre en un cœur de chair, c'est ici que se fait la pénétration ; c'est ici qu'il entre , les portes étans fermées ; Il frappe , & personne n'ouvre , il ouvre , mais on ne se rend pas comme Lidie ! voyant leur cœur ouvert. Ils ferment par dedans avec le verrouil , & se fortifient , mettant , & la table & le lit, derrière cette porte , obstacle sur obstacle

cle contre Jesus Christ ; Il faut qu'il monte dans ce cœur , & qu'il y entre par assaut : J'ay dit qu'il y monte , car car n'avez vous jamais remarqué ce que dit l'Apôtre , que ce sont des choses qu'il n'a point vues qu'oreilles n'a point ouïes , & qui ne sont point montées au cœur de l'homme : Il parle des choses célestes , & il dit qu'elles ne sont point montées au cœur : Il faudroit dire, qu'elles n'y sont pas descendues , mais l'orgueil de ce cœur l'élève & le mêt au dessus des Cieux , & il faut , que le fils de Dieu y monte pour en détruire les forteresses & les rempars. O ascension de cœur à laquelle tout résiste & rien ne cède , miraculeux effets de la toute puissance de Dieu : L'Ascension des Cieux n'eût rien de semblable ; Il y monta facilement , comme à son centre & à son élément , *Il est monté au Ciel.*

Mais poursuivons l'histoire Lui s'en allant au Ciel, ses disciples avoient les yeux fichés vers le Ciel, ils le suivirent comme ils pouvoient , jusqu'a-ce qu'ils l'eurent perdu de veüe : Il est même à présumer , qu'ils le suivirent quelque-
tems

Section
XII.

tems après, ne pouvant retirer leurs yeux de la route & du chemin qu'il avoit fait en l'air ; Tirent nous disoient ils, & nous courrons apres toi Seigneur ; Mon Dieu mon Dieu, pourquoy nous as tu abandonnez ? Où laisses-tu tes Agneaux, & tes brebis, parmi les loups ? Qui nous protégera, qui nous enseignera, qui nous consolera désormais ? Heureuse cette nuée, qui tient nôtre place & qui environne ton corps ! renvoye la nous, & qu'elle revienne nous prendre un par un, & nous porte aupres de toi dans les Cieux. Telles étoient a peu pres, les pensées de ces pauvres disciples, lors que deux Anges leur apparurent & leur dirent, *hommes Galiléens pourquoi vous arrestés vous, regardant au Ciel ?* Pourquoi le demandez vous ô Anges du Ciel ? Etrange question ! Nous regardons à nôtre Jesus, & à cause de lui le Ciel ; Quand il étoit avec nous, alors vous auriez bien eû raison de dire, que regardés vous tant, vers le Ciel ? Alors vous étiez jaloux de nôtre bonheur comme nous le sommes maintenant du vôtre, où voulés vous que nous regardions, en la terre, où

n'est plus ? Quand vous y seriez tous, au lieu de deux, Jesus n'y étant plus, nous n'y trouverions jamais rien digne d'être vû, avec toutes vos puissances, vos trônes, vos vertus, nous n'y trouverions pas nôtre compte, là où Jesus n'est pas, il n'y a rien pour nous : Jesus, ce Jesus, disent les Anges, pour les consoler ; que vous avez vû élevé d'avec vous au Ciel, viendra comme vous l'avez contemplé allant au Ciel ; Regardez le Ciel à la bonne heure, ce n'est pas ce que nous blâmons, mais ne vous arrêtez pas en regardant le Ciel, allés toujours ; & suivés vôtre vocation, comme le bon Pilote ; l'œil au Ciel & le gouvernail à la main ; Jesus ne s'en est pas allé pour toujours, il reviendra lui-même un jour, & tout de même, que vous l'avez vû aujourd'hui s'en allant au Ciel. Je sçai bien que mon frère ressuscitera au dernier jour, disoit la sœur de Lazare. Nous sçavons bien, que Jesus reviendra au dernier jour, disent les Disciples, & cependant que ferons nous ? il viendra, disent-ils, & le voici qui vient avec les nuées, & tout oeil le verra ; vôtre éxil ne sera pas long

Section
XII.

long non plus que son absence, la fin du monde n'est pas loin, le jugement est à la porte : Il viendra, & nous avec lui, & ravira nos corps avec le sien aux nuées du Ciel. Mais, vous, Anges, à quoi pensez vous de ne leur parler point de ce corps, qu'il laissoit avec eux en terre, sur tant d'Autels ? Qu'il nous soit permis de le dire, vous êtes de pauvres Consolateurs ; Ils ne se plaignent que de l'éloignement de son divin corps, & tout ce qu'il leur a dit de l'envoy de son esprit, n'est point capable de les consoler, parce qu'ils étoient attachez possible même avec excès. à sa présence corporelle ; vous oubliés donc le principal, que ne leur disiez vous, au lieu d'un corps du Seigneur qui s'en est allé dans le Ciel, vous en aurés une infinité dans tous les endroits du monde, & pour vous & pour tous les fidèles ; & vous ne l'aurés pas seulement avec vous, mais en vous même dans vôtre intérieur, où plutôt vous aurez ce corps le même, que vous regrettés, multiplié d'une nouvelle & admirable manière. Il descendra tous les jours du Ciel, en vos mains, & dans vos bouches invinciblement.

blement: Car de leur dire comme vous faites que le Seigneur reviendra un jour du Ciel, comme ils l'y ont vû monter, c'est beaucoup, je l'avoüe, mais ç'ût été beaucoup, d'avantage si vous eussies pû ajoûter, pour aller au devant de ce qu'ils pouvoient vous repartir, que c'étoit les renvoyer trop loin au retour du Seigneur à la fin du monde, qu'avec cela, & outre cela, des à present, il leur laissoit un autre lui même, où plûtôt lui même, en corps & en ame qui entreiroit en eux, & y produiroit un germe de vie & d'immortalité dans l'attente de son retour: O que vous l'üssies pû dire bien mieux que nous, Et pourquoi ne l'avés vous fait? On ne sçauroit vous excuser en une occasion, où il étoit si à propos & si nécessaire d'en parler de ce mystere, si vous l'aviez lû le sçachant; Mais les Anges ne le sçavoient pas, & les Docteurs de Rome nous l'ont appris: En effet, si vous avies a consoler un homme qui ne pût se résoudre à voir partir son frere aîné pour aller dans un pais lointain, s'il avoit un grand nombre d'autres freres entièrement semblables à cet aîné, qui restoient tous à la maison,

Section
XII.

maison , apres lui avoir dit que cét aîné
reviendrait sans doute quelque jour ,
vous ne manquerez pas d'ajouter qu'il
a dequoy se consoler en la presence de
tant d'autres freres qui sont les images
vivantes de son aîné ; Mais puis que
nous sommes sur ce sujet voyons un
peu ce qu'en dit Saint Paul , & ce qu'en
enseigne Jesus Christ lui-même , Saint
Paul nous conduit au Trône de grace,
& il ne se contente pas de nous ravir
avec lui-même , au troisiéme Ciel , il
nous y fait asseoir avec Jesus Christ ; Si
vous étiez , dit il , ressuscitez avec le
Lazare d'une simple resurrection sans
ascension , vous pourriez penser aux
choses de la terre ; Mais si vous êtes
ressuscitez avec Jesus Christ , il ne faut
plus s'arrêter ici bas , comme vous fai-
siez lors qu'il y étoit , cherchez dit-il
les choses qui sont enhaut ; Mais où les
trouverons nous , il y a des montagnes
bien hautes ? Il faut monter des degrés
pour aller à l'Autel. Cherchez dit-il, les
choses qui sont en haut , là où est Jesus
Christ : Mais où est il donc , ô Saint
Apôtre , ayez pitié de nous , ne nous
laissez point dans l'incertitude , Ne
dites

difons bien qu'il est au Ciel, mais les autres Chrétiens difent qu'il est encore fur la terre, & ils l'emportent par la pluralité des voix, prononcés, décidés la question; mais ne nous obligés pas à crier Anathème contre ceux que vous aurés condamnés, comme s'ils étoient des Apôtres, ou des Anges du Ciel, ils font nos frères selon la chair, Nous fouhaiterions plutôt à votre exemple d'être faits Anathème pour eux? cherchez, répond Saint Paul, cherchez les choses qui font en haut, là où est Jesus Christ; cela fuffisoit, mais il ajoûte encore, assis à la dextre de Dieu, & celui, à qui ceci ne fuffit pas rien ne suffira: Ne le cherchez pas dit-il, là où il n'est pas, il est au Ciel à la dextre de Dieu, j'en fuis témoin, je l'y ay vû; Saint Jean sur la Croix, & moi dans le Ciel: Mais que dit-il encore là même? Pensés aux choses qui font en haut, si vous êtes ressuscités avec Christ; n'étoit ce pas assés nous dire qu'il est en haut? mais il ajoûte l'antithése, & ne pensez point, dit-il aux choses qui font sur la terre; parce que vous êtes ressuscitez avec Christ qui n'est plus sur la terre;

N pensez

Section
XII.

pensez aux choses d'en haut , ressuscitez
 avec Christ qui est en haut , ne pensez
 point aux choses de la terre , ressuscitez
 avec Christ , qui n'est plus sur la terre :
 sur la terre , Jesus Christ mon Sauveur y
 est , & je l'y reçois en corps & en ame ,
 & vous ne voulez pas que j'y pense.
 Qu'il est difficile d'obeir au Pape , & à
 Saint Paul ? Car celui-ci ne dit pas ne
 pensez pas aux choses de la terre , mais
 aux choses qui sont sur la terre , sans re-
 serve , sans exception , O commande-
 ment impossible ! Comment voulez
 vous que je croye qu'il est sur la terre ,
 sans y penser ? La foi n'est point sans la
 pensée ; J'ay autant de vénération qu'on
 en peut avoir pour Saint Paul , mais si je
 croiois recevoir Jesus Christ lui-même ,
 tel qu'il est au Ciel , au Saint Sacrement ,
 je m'arrêteroïs au Saint Sacrement , &
 du moins , Jesus Christ sur la terre par-
 tageroit mes pensées , avec Jesus Christ
 dans le Ciel , ce qui n'est pas selon Saint
 Paul ; Je ne saurois qu'y faire , je suis un
 avare spirituel , & par tout où sera mon
 trésor , il faut que mon cœur y soit :
 Vous dirés possible , l'Apôtre ne parle
 pas en ce lieu-là du Sacrement .

vient donc que dans toutes les Anciennes Liturgies on crioit ayés les cœurs en haut en la Célébration de l'Eucharistie ; & le peuple répondoit , nous les avons au Seigneur ? D'où viennent ces paroles de la Collecte en la veille de l'Ascension , donne nous Seigneur, nous t'en prions , que par ces choses sacrées que nous avons prises , l'effet de nôtre dévotion tende là où est avec toi nôtre substance , Jesus Christ ton fils nôtre Seigneur ? D'où vient cette parole du Concile de Nicée , ne nous arrêtons point bassement au pain & au Calice proposés , mais élevons nôtre pensée : Au reste quel meilleur interprete de Saint Paul saurions nous choisir que Saint Augustin ? Voici comme il parle sur le Pseaume 39. Il ne faut pas que nôtre cœur habite ici , cette région est mauvaise ; il nous doit suffire qu'il est est encore nécessaire d'être ici en Chair, mais ayons les cœurs en haut ; si vous êtes ressuscitez dit Saint Paul ; A qui ? aux fidèles , dit-il , recevans le corps & le sang du Seigneur , pensés aux choses qui soynt en haut , où Jesus Christ est assis à la dextre de Dieu : Saint Augustin

Section
XII.

l'avoit appris de Saint Ambroise, dont voici les propres termes, Pensez aux choses qui sont en haut, & non à celles qui sont sur la terre; Donc si nous te voulons trouver, nous ne te devons point chercher icy en la terre, ni sur la terre, ni selon la chair; Montés, ô hommes, au Ciel, & vous verrés les choses, dont il n'y a ici que l'ombre & l'image: Mais disons micux, Saint Ambroise, & Saint Augustin, & Saint Paul l'avoient appris de Jesus Christ lui même. *Là ou sera le corps mort*, dit le Seigneur, *là s'assembleront les Aigles*; Les Disciples lui demandoient, Où pourrons nous te rencontrer, quand tu ne feras plus au monde? Il leur répond, faux Prophètes s'éleveront, ils diront, il est au désert, ils diront il est aux cabines, dans les lieux ou on garde à manger, ils diront il est ici; & il est là, mais ne les croiés point, voici je vous l'ay prédit. Quel remède donc à tout cela? Ne soyés point en peine, où que je sois, j'irerai les miens à moi par un secret instinct de ma grace; A present que je suis vivant avec vous, je vous considère comme vôtre Pasteur, & vous

assemblerai

assemblés à l'entour de moi, comme autant de brebis ; Mais apres m'a mort, lors que je serai dans le Ciel, je serai vôtre viande & vous vous assemblerez à l'entour de moi sur les aîles de vôtre foi comme autant d'Aigles , vous me suivrez par tout, quelque loin, quelque haut que j'aïlle : Ainsi parloit nôtre Seigneur, & c'est ainsi que l'a expliqué le meilleur interprete de l'antiquité, comme la bouche la plus éloquente de toute la Grèce Chrétienne ; Il nous appelle Aigles dit-il, montrant qu'il faut que celui-là, soit haut, qui s'approche de ce corps, & n'ait rien de commun avec la terre, qu'il ne soit point tiré en bas, ni rempant, mais qu'il vise en haut continuellement, & regarde au Soleil de justice, & qu'il ait l'œil de l'intelligence perçant ; Car cette table ici est la table des Aigles, & non pas des Corneilles : & ceux qui le recevront dignement, lui iront au devant, quand il descendra des Cieux : Et quoi plus ? Je suis une Aigle, dit Chrysostome, si tu veux voir mon aîle, j'en ay une bien plus legère que celle-là qui vole, non pas comme celle des Aigles jus-

N 3 qu'a

Section
XII.

qu'à dix ou vingt stades, ni jusqu'au Ciel, mais par dessus le Ciel même, & par dessus le Ciel des Cieux là où Jesus Christ est assis à la dextre de Dieu: *A la dextre de Dieu*; jamais il n'est dit que le Corps de Christ descende à la dextre de l'homme, mais toujours qu'il est à la dextre de Dieu, & qu'il y est assis, c'est à dire, qu'il n'en bouge &c.

Mais la briéveté des jours, nous oblige d'abreger cette action pour la commodité du peuple; Si nous avons entrepris de ceüillir tous les fruits que nous presente la dextre de Dieu, & l'Ascencion du fils de Dieu, nous irions bien loin; Contentons nous, de remarquer en premier lieu, la certitude de nôtre Religion. Qu'il est monté au Ciel, qu'il est assis à la dextre de Dieu. Où est le Chrétien qui en doute? Ce sont des verités éternelles, & des principes fondamentaux, à qui les portes de l'Enfer n'ont jamais pû donner aucune atteinte: J'ay lû beaucoup de livres de controverse, mais, je n'ay jamais vu mettre en question, si Christ est au Ciel, si Christ est à la dextre de Dieu. Tout ce qu'il y a de Chrétien

monde en demeurent d'accord. Mais SECTION
XII, on dispute tous les jours, s'il est sur vos Autels, s'il est entre les mains du Sacrificateur, on en dispute fort, plusieurs tiennent qu'il est impossible, d'autres en parlent douteusement, & de ceux-la même qui l'assurent, les uns l'expliquent d'une manière si différente de celle des autres, qu'on ne vît jamais une pareille confusion, c'est un vrai labyrinthe: Je cherche Jesus Christ; Quand il seroit en divers lieux, j'aimerois mieux le chercher au Ciel qu'en la terre, non seulement, parce qu'au Ciel il est en état de me protéger, & de me remplir de ses graces & de ses biens, mais aussi parce qu'il est là, tres certainement; n'y ayant personne qui le nie, & Saint Paul m'assurant de l'y avoir vû; à la dextre de Dieu; Mais entre les mains des hommes, il n'est pas également certain qu'il y soit, & ils'en faut bien, puis qu'il n'y à personne qui l'y ait jamais vû & qu'on dispute tous les jours, s'il y est, où s'il n'y est pas: J'aime mieux le chercher dans le Temple de Dieu, que dans le Labyrinthe du monde: Oui! quand même il seroit au monde, j'aimerois

Section
XII.

mieux le chercher au Ciel s'il y étoit aussi bien qu'au monde : Aussi bien, qu'ai-je dit ? Il ne peut pas être au Ciel, qu'il n'y soit beaucoup mieux qu'au monde , car la dextre de Dieu est au Ciel, & non pas au monde : O Symbole imparfait, si Jesus Christ est en une infinité de lieux, de ne nous parler que d'un seul de ces lieux, & de ne faire aucune mention d'un sacrifice & d'un mystere auquel on fait consister aujourd'hui le fonds, & l'Essence de la Religion Chretienne ! Je ne sçai si les Apôtres sont Autheurs de ce Simbole; Mais je sçai bien que les Papes, ne le sont pas. O étrange Simbole, trop court de la moitié ! Christ n'est monté qu'une fois au Ciel, & il en descend tous les jours, vous n'oubliez pas ce qui n'a été qu'une seule fois, & vous oubliez ce qui se fait tous les jours dans le monde.

Mais en second lieu, pour parler maintenant de nous; ne sommes nous pas les plus coupables de tous les Chrétiens ? Ceux qui croient qu'il est en terre, le cherchent en la terre; nous croyons qu'il est au Ciel, & nous ne le cherchons pas : Ceux qui croient qu'il

est en la terre , & le cherchent & l'adorent en la terre avec beaucoup de dévotion ; Et nous , qui croyons qu'il est au Ciel , nous ne l'adorons qu'avec un zèle languissant qui demeure en chemin , & qui ne va pas jusqu'au Ciel : Ils croient qu'il est en terre , mais ils le vont néanmoins chercher dans le Ciel , par l'intercession des Anges & des Saints ; Et nous qui croyons qu'il est au Ciel , nous ne le cherchons n'i au Ciel ni en la terre : Autant que le Ciel est élevé par dessus la terre , nôtre zèle & nôtre dévotion le devrait être par dessus la leur ; mais elle n'en approche pas , & ne s'élève qu'à fleur de terre : Ceux qui ne croient pas bien ; font ce qu'ils croient ; Et nous qui croyons bien , nous n'en faisons rien , & plutôt à Dieu que nous ne fissions pas le contraire : Nous faisons profession de croire qu'il n'est qu'au Ciel , & nous ne le cherchons qu'en la terre , par une absurdité prodigieuse ; comment se peut on figurer de monter en descendant , & d'aller au Ciel sans quitter la terre ? Nous le cherchons dans les plaisirs , dans les richesses , dans les honneurs du monde,

Section
XII.

de, c'est à dire parmi les morts & dans les Antipodes du Ciel ; Il n'y est point, & quand il y seroit, nôtre Religion seroit un mauvais guide pour le trouver, car elle n'a point de plaisirs, de richesses ni d'honneurs du monde ; Heureuse & trop heureuse de n'en avoir point, & d'avoir le Ciel en partage, d'être foulée aux piés du monde, & d'avoir sa retraite & son Asile à la dextre de Dieu, d'être déchargée des biens du monde, & des biens de l'Eglise, car comment pourroit-elle voler avec des ailes d'or ; Heureuse d'avoir Jesus pour son Pontife, & le Ciel où il est assis pour sa Rome, & son Saint Siége pour son oracle ? Il est monté au Ciel que faisons nous donc en la-terre : Vivons au monde comme étrangers, & bourgeois du Ciel d'où nous l'attendons ; Car les Cieux ne le garderont pas toujourns, il reviendra quelque jour à nous, & dans cette attente, ayons continuellement nos yeux & nos cœurs attachez à ce sanctuaire de gloire où il est entré pour nous y attirer ; Et comme il y est entré par la mort, ne doutons point, qu'à l'heure de la nôtre, quand nous serions
accablez

accablez de persecution , quand une grêle de pierres pleuvroit sur nous , ne doutons pas qu'il ne nous fasse voir les Cieux ouverts, & qu'il n'envoye ses Anges pour nous y conduire , & que nous ne disions comme Saint Etienne voici, jè vois les Cieux ouverts & le fils de l'homme étant à la dextre de Dieu.

Que nous a fait le Ciel, que nous refusions d'y aller Jesus y étant ? Nous irions bien en Jerusalem , & à Loréte, & jusqu'au fonds des Indes, & jusqu'au bout de la terre habitacle, s'il y étoit ; Et nous pouvons aller au Ciel sans peine & sans frais à toute heure ; Il ne faut qu'oser & vouloir : Nôtre Jerusalem est par tout il ne faut point ouvrir nos fenêtres du côté d'Orient , le Ciel embrasse tout le monde , quelque part que nous soyons, il s'ouvre au dessus de nous.

SERMON